

L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE

REMARQUES EN PASSANT

par C. Rey

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 14 Décembre 1891.

FAMILLE DES SPHINDIDES

Sphindus dubius Gyl. — La larve de cet insecte, décrite par Perris, est un peu arquée, hérissée de longs poils tronqués.

Aspidiphorus Lareynii J. D. — Ne diffère d'*orbiculatus* que par une taille un peu plus grande, par la pubescence des élytres un peu plus redressée et par le 1^{er} arceau ventral ♂ armé d'une dent à son bord apical.

FAMILLE DES LYCTIDES

Lyctus pubescens Pz. — Ne diffère de *canaliculatus* F. (*unipunctatus* Hbst.) que par son prothorax sans fossette sur son milieu. — Lyon, assez rare.

FAMILLE DES APATIDES ou BOSTRYCHIDES

Psoa dubia Ross. — Sa larve est parasite du *Calidium unifasciatum* Ol., qui vit dans le bois de la Vigne sauvage. — Hyères.

Sinoxylon sexdentatum Ol. — Cet insecte qu'on a cru longtemps exclusif à la vigne, vit sur toute espèce de végétal : Vigne, Orme, Poirier, Laurier-rose, Chêne-vert, Coignassier, Roseau, Luzerne arborescente, etc.

Xylopertha Chevrieri Vill. — Je me range à la manière de voir des récents catalogues qui font de cette espèce une variété de *pustulata* F. La couleur rouge est seulement plus pâle et plus dominante. — Genève.

Apate francisca F. — Cet insecte, d'Espagne et d'Afrique, se rencontre accidentellement aux environs d'Hyères. C'est la plus grande espèce du genre.

Apate capucina L. — On réunit avec raison les *luctuosa* Ol. à élytres noirs et *capucina* à élytres rouges. La *nigriventris* Luc. fait le passage entre ces deux colorations. Le ♂ est souvent quatre ou cinq fois moindre que la ♀.

Apate xyloperthoides J. Duv. — Ressemble à première vue à *Xylopertha sinuata* F., mais la massue des antennes est plus courte et le ♂ n'a pas le sommet des élytres sinué. — Provence, dans la partie dure des Roseaux.

FAMILLE DE CISIDES

Cis Boleti Scop. — Cette espèce est très variable sous tous les rapports. Quant au *rugulosus* Mell., d'après les types de Mellé lui-même, je me range à l'avis de M. Abeille de Perrin, qui le regarde comme une variété de *Boleti*.

Cis setiger Mel. — Cette espèce, bien que très affine, me semble distincte par sa forme plus oblongue, son aspect plus brillant et la ponctuation des élytres

moins grossière, etc. Elle offre les mêmes variétés de coloration que *Boleti*.

Cis micans Hbst. — Me semble assez tranché par sa taille moindre et plus ramassée que chez *setiger*, avec la base du prothorax plus distinctement rebordée, etc. Je possède un individu anormal, à forte entaille au sommet du prothorax.

Cis striatulus Mel. — Ainsi que M. Abeille, je regarde le *Cis flavipes* Luc. comme identique au *striatulus*.

Cis comptus Gyl. — Les mâles les plus développés, ont le prothorax très grand, presque mat et plus large que les élytres. Le *cognatus* R., s'il ne constitue pas une espèce, est au moins une variété remarquable par son aspect plus lisse et plus luisant. — Lyon, 1 ex., parmi les pièges souterrains.

Cis laminatus Mel. — Les ♂ dégénérés sont de taille moindre, à lame de la tête peu élevée et obsolètement quadridentée.

Cis Perrisi Ab. — Se distingue de ses affines par son prothorax plus fortement explané sur les côtés, à angles antérieurs, vus de dessus, avancés vers les yeux Sos (Lot-et-Garonne).

Cis glabratus Mel. — Diffère seulement de *nitidus* par les angles antérieurs du prothorax moins saillants et plus obtus.

Cis punctifer Mel. — Villié-Morgon (Rhône), sur les branches mortes de Pommier. J'en ai pris 3 ex., à St-Genis-Laval (Rhône).

Cis alni Gyl. — A un habitat étendu et varié : Suisse, Nérès, Tournay, Cluny, St-Genis-Laval où il est commun sur les branches de Mûrier et de Marronnier d'Inde imprégnées de substances cryptogamiques.

Cis coluber Ab. — Cet insecte que j'avais nommé *regularis*, a été avec raison séparé par M. Abeille de l'*Alni*, dont il a le port, mais avec une forme plus parallèle et la tête plus large. — Lyon, Villié-Morgon, Cluny, Grande-Chartreuse, Hyères, St-Raphaël, etc.

Cis bidentulus Rosh. — Bien qu'ayant pour synonyme le nom d'*alpinus*, cet insecte est commun dans la plaine. — Lyon, Thoissey, St-Raphaël, etc.

Cis reflexicollis Ab. — J'ai vu un exemplaire unique à prothorax largement explané sur les côtés et à cuisses rembrunies. Je l'ai rapporté avec doute au *reflexicollis* d'Abeille. En tout cas, l'habitat est intéressant. — Environs de Lyon.

Cis incanus R. — Bien voisin de *vestitus* dont il est peut-être une variété, cet insecte a une forme un peu plus ramassée, une pubescence plus blanche, plus grossière et comme écailleuse avec les élytres plus convexes, le prothorax moins densément ponctué et à angles postérieurs moins explanés et moins arrondis. — Lyon, 2 ex.

Ennecarthron pruinosulum Perr. — Cette espèce a été découverte à Mont-de-Marsan par M. Perris. J'en ai pris moi-même un certain nombre à St-Genis-Laval, il y a une vingtaine d'années, et depuis, je n'en ai revu que deux exemplaires.

(A suivre).

DÉGATS DES SCOLYTTIDES

par C. Rey

La larve des Bostryches, vulgairement nommée *Turc*, fit en 1665, tant de dégâts, dans les forêts de Hartz, qu'on jugea à propos d'abattre tout arbre attaqué et de l'écorcer complètement. Le mal reparut en 1757 et années suivantes, jusqu'à 1779, et parvint à son comble en 1783, au point d'atteindre 1,500,000 sapins dont le feuillage se dessécha. On constata sur le même pied d'arbre plus de 80,000 individus, et puis l'on cessa de compter. On n'eut d'autre moyen pour arrêter le mal, que de le circonscrire en incendiant des milliers d'hectares de forêt.

Je ne parle pas de l'*Hylesinus Fraxini*, dont tout le monde a dû remarquer les nombreuses galeries qu'il se pratique sous les écorces de Frêne, mais heureusement il ne s'enfonce dans le bois qu'à une profondeur de 2 ou 3 millimètres. Il a pour parasite l'*Eurytoma rufipes*, de la famille des Chalcidites.

A propos du *Tomicus typographus*, je rappellerai qu'en 1864 un terrible ouragan renversa, dans le Jura, plus de 88,700 arbres, Epicéas pour la plupart. Pendant leur séjour prolongé sur le sol, ils furent visités et attaqués par les larves du *Tomicus typographus* qui s'y multiplia avec une rapidité désoleante, et lorsqu'on eut enlevé le bois abattu, ces coléoptères se jetèrent sur les arbres restés debout et en firent périr un grand nombre. De 1870 à 1873, on dut s'occuper à extraire de ce foyer d'infection tous les arbres attaqués dont le nombre s'était élevé à plus de 180,000, et grâce à l'application persévérante de cette mesure, tout péril est aujourd'hui conjuré.

Je ne passerai pas sous silence les ravages du *Scolytus destructor*, qui, il y a environ 37 ans, attaqua un grand nombre d'Ormeaux des promenades publiques et des boulevards de Paris. On s'imagina de les sauver par la décortication et de les enduire de coaltar, mais ils n'eurent pas la force de reconstituer une nouvelle écorce et périrent peu de temps après.

Quant au *Taphrotychus* nuisible au Châtaignier, je n'oublierai pas de rappeler que son espèce affine, le *bicolor*, compromet souvent l'existence des Chênes par sa grande multiplicité. J'ai vu un arbre abattu sous l'écorce duquel ils se touchaient tous, au point de pouvoir en recueillir un millier dans l'espace d'une heure. Si l'on n'eut pas enlevé cet arbre aussitôt, l'insecte se serait jeté sur les arbres debout de la forêt.

NOTICES CONCHYLILOGIQUES

par A. Locard

XVIII

SUR QUELQUES LINNÉES FRANÇAISES DU GROUPE DU

Limnæa limosa

Autour du *Limnæa limosa* type, tel que tous les auteurs modernes l'admettent, on peut grouper un certain nombre d'espèces affines bien distinctes, bien caractérisées, et pourtant fort mal connues, partant de la forme ovoïde à spire très courte du vrai *L. limosa*, pour arriver au galbe bien plus allongé et à spire plus haute du *L. intermedia*. Nous nous proposons dans cette notice, de passer en revue les différentes espèces de ce groupe:

1° *Limnæa limosa*, Linné. — Sous le nom d'*He-*

lix limosa, Linné a décrit le premier une forme bien caractérisée, dont nous trouvons de bonnes figurations dans Draparnaud (*Hist. moll.*, pl. II, fig. 30 et 31), dans l'abbé Dupuy (*Hist. moll.*, pl. XXII, fig. 11), dans les suites de Rossmässler (*Iconog.*, fig. 1252), sous le nom de *Limnæa ovata*. Il est aujourd'hui bien reconnu que ce nom de *L. ovata* doit passer en synonymie de celui plus ancien de *L. limosa*. Le *L. limosa* est donc une coquille de taille assez forte, d'un galbe presque régulièrement ovoïde, avec une spire composée de 4 tours de plus en plus convexes, mais très peu hauts (pour une coquille dont la hauteur totale est de 30 à 32 millimètres, les tours supérieurs ne mesurent que 3 à 4 mill. seulement); le dernier tour est un peu allongé, régulièrement ventru dans la région supérieure; l'ouverture est ovale, presque aigue dans le haut, bien arrondie dans le bas, avec son grand axe presque parallèle au grand axe de la coquille; le bord columellaire est épaissi et largement plissé vers le milieu; le labre est droit; enfin le test assez mince, est d'un corné clair ou jaunâtre presque pellucide. La taille varie de 20 à 33 mill. pour la hauteur et de 15 à 22 pour le diamètre.

Cette forme, commune en France, se trouve un peu partout; elle n'est pas rare aux environs de Lyon; nos plus beaux échantillons tout à fait conformes aux figurations que nous venons de citer, proviennent des lacs des environs de Belley dans le département de l'Ain.

2° *Limnæa limosina*, nov. sp. — Nous désignerons sous cette dénomination la forme voisine, mais pourtant si différente, figurée par l'abbé Dupuy (*Loc. cit.*, pl. XXII, fig. 13). Le *L. limosina*, de taille toujours plus petite que le *L. limosa*, est caractérisé par un galbe plus régulièrement ovale-allongé, moins ventru dans le haut, plus allongé dans le bas, par une spire encore plus courte, par ses tours bien moins convexes, et partant séparés par une suture moins profonde, par son ouverture plus étroite, plus longue, avec son grand axe plus oblique. — H. 15 à 20; D. 10 à 13 millim.

Cette forme paraît encore plus répandue que la précédente; nous la possédons des départements suivants: Nord, Seine, Seine-et-Marne, Meurthe-et-Moselle, Isère, Rhône, Nièvre, Drôme, Aude, Lot-et-Garonne, Var, etc.

3° *Limnæa conglobata*, nov. sp. — De taille intermédiaire entre les deux espèces précédentes, et caractérisée par son galbe court et très ventru; ce galbe est donc ovoïde-court; la spire est déjà plus haute que celle du *L. limosa*; malgré la différence de taille, le dernier tour est bien plus court, bien plus renflé, les autres tours plus convexes, mieux étagés; l'ouverture est moins haute et bien plus arrondie; la columelle, à peine plissée dans le milieu, est plus arquée-arrondie dans le bas; la coloration du test est plus ambrée. Nous rattacherons à cette même espèce, la figure donnée par le Dr Küster dans les suites de Martini et Chemnitz sous le nom de *L. intermedia* (pl. II, fig. 21 et 22). — H. 19 à 22; D. 12 à 14 millim.

Cette espèce est plus rare que la précédente, nous la possédons des stations suivantes: Lyon, les Étroits, la plaine du Grand Camp; les environs de Grenoble; les environs de Mâcon; St-Paul-Trois-Châteaux, dans la Drôme; Neuilly-sur-Saône, dans la Côte-d'Or; Bicherolles, dans la Nièvre, etc.

4° *Limnæa putrifomis*, nov. sp. — Comme son nom l'indique, cette espèce présente la plus réelle analogie avec un grand *Succinea putris*. Sa taille est intermédiaire entre celles du *L. limosa* et *L. limosina*; elle est caractérisée par son galbe allongé, avec une spire plus haute, plus proportionnée que celle du *L. limosa*, par son dernier tour bien plus allongé et moins

renflé dans le haut, par son ouverture plus étroite, s'insérant sur l'avant-dernier tour à une bien plus grande distance du sommet, enfin par son dernier tour qui semble s'arquer à la façon de celui de certaines Succinées. — H. 20 à 24; D. 10 1/2 à 15 millim.

Cette espèce est plus rare que les précédentes, nous la connaissons cependant dans les localités suivantes: Les Charpennes et l'île de l'Archevêque aux environs de Lyon; Crémieux, dans l'Isère; le bois de Bury, dans l'Oise; la Marne à Lagny, Seine-et-Marne, etc.

5° *Limnaea lata*, nov. sp. — Dans les suites de Martini et Chemnitz, le Dr Kuster a figuré sous le nom de *Limnaeus ovalis* (pl. I, fig. 17) une forme absolument différente du type de Draparnaud, nous avons retrouvé cette même forme si élégante, en France dans plusieurs localités, et particulièrement aux environs de Lyon, où M. Roy l'a récoltée à diverses reprises. Le *L. lata* diffère du *L. limosa*: par son galbe plus auriculiforme, tel qu'à la rigueur, l'espèce pourrait prendre place dans le groupe du *Limnaea auricularia*; sa spire est notablement plus haute, les tours supérieurs plus convexes, plus dégagés; le dernier tour est bien plus ventru dans le haut, et s'atténue plus rapidement dans le bas, l'ouverture est plus arrondie dans son ensemble, plus ample et moins anguleuse dans le haut, enfin la coloration est d'un corné plus ambré. — H. 20 à 27 mill; D. 16 à 19 mill.

Le *L. lata* nous paraît assez localisé; nous le signalerons dans la plaine des Brotteaux, au nord de Lyon; aux environs de St-Amour, dans le Jura; dans l'Oise; à Manonville, dans la Meurthe-et-Moselle.

6° *Limnaea oppressa*, nov. sp. — Nous avons maintes fois reçu cette espèce, tantôt sous le nom de *L. limosa*, tantôt sous celui de *L. intermedia*, et pourtant si nous nous reportons aux types de ces deux espèces, il est bien facile de se convaincre que notre *L. oppressa* s'en distingue très aisément. Cette forme, d'assez petite taille, est surtout caractérisée par son galbe ovoïde, subcylindrique, la spire est assez haute plus haute même que chez le *L. limosa*, mais les tours sont moins convexes, le dernier tour peu ventru dans le haut est particulièrement allongé, s'atténuant lentement dans le bas, donnant par conséquent à la coquille ce galbe subcylindroïde-allongé qui lui est particulier; l'ouverture est haute et étroite, à peine anguleuse dans le haut, à bords parallèles. Nous rattacherons à cette forme la Linnée figurée dans les suites de Rossmäslcr (Icon., fig. 1253) quoique son dernier tour soit moins allongé que dans notre type. — H. 15 à 20; D. 9 à 11 millim.

Cette forme paraît avoir un habitat plus septentrional que les formes précédentes; nous la possédons des stations suivantes: les environs de Lagny et d'Esblly, dans Seine-et-Marne; les environs de Rouen; le bois de Fauchy, près Troyes; Ancy dans l'Oise; Sassenage, Grenoble, dans l'Isère; St-Fons et les environs de Lyon; la Foux, dans le Var, etc.

7° *Limnaea canalis*, Villa. — Cette espèce est très exactement décrite et figurée par l'abbé Dupuy, (*Hist. moll.*, p. 482, pl. XXII, fig. 12). De taille plus petite que *L. limosa* elle est caractérisée: par sa spire très courte, comme surbaissée, quoique formée de tours convexes et bien distincts; par son dernier tour bien renflé dans le haut, ensuite rapidement atténué; par son ouverture dont le grand axe est très oblique par rapport à celui de la coquille, de telle sorte que cette ouverture, très anguleuse dans le haut s'élargit ensuite rapidement et est très largement arrondie dans le bas; enfin la columelle est plus étroitement et plus

fortement tordue. — H. 20 à 30; D. 15 à 20 millim.

On trouve le *L. canalis* un peu partout en France; dans notre *Prodrome*, nous l'avons signalé dans onze départements; nous ajouterons à cette nomenclature: la Côte-d'Or, l'Aube, la Meurthe-et-Moselle, la Drôme, le Var, etc.

8° *Limnaea obtusa*, Servain. — C'est avec bien juste raison que M. le Dr Servain a séparé cette belle espèce des autres formes du groupe du *L. limosa*. Nous la voyons inscrite et figurée sous divers noms. Pour le Dr Kobelt (*Malac. Blätt.*, 1870, pl. II fig. 6) c'est le *L. auricularia*, var. *obtusa*; pour M. S. Clessin (*Deutsch. Excurs.* p. 367, fig. 215) c'est le *L. ampla*, var. *obtusa*; pourtant il est incontestable que cette forme a bien plus d'analogie, par son galbe, avec le *L. limosa*, qu'avec n'importe quelle forme du groupe du *L. auricularia*; en effet, toute la partie supérieure de la coquille, jusqu'au premier tiers du dernier tour est tout à fait semblable au *L. limosa*; même spire, même profil du commencement du dernier tour; mais ensuite ce même tour s'atténue rapidement dans le bas pour donner ensuite naissance à une ouverture des plus amples, anguleuse dans le haut, et très largement arrondie et allongée dans le bas. Comparé avec le *L. canalis*, le *L. obtusa* se distingue: par son dernier tour plus renflé à sa naissance, et plus largement dilaté à son extrémité; par son ouverture bien plus ample, avec son grand axe plus incliné; enfin par la position de cette même ouverture qui se trouve inscrite dans un plan parallèle à l'axe de la coquille, tandis que chez le *L. canalis* ce plan est toujours oblique. — H. 22 à 28; D. 18 à 22 millim.

Cette espèce n'est pas très répandue; on la trouve bien typique aux environs de Lyon, dans les fossés et le lac du Parc de la Tête-d'Or, l'île de l'Archevêque, le vallon d'Écully, Sathonay, etc. Nos plus beaux échantillons viennent du lac de Sylans, dans l'Ain. M. Bourguignat l'a signalée dans les eaux de la Seine à Troyes et à Port-Marly, près Paris.

Comme on a pu le voir, toutes ces formes sont absolument distinctes et toutes parfaitement caractérisées; chacune d'elles comporte un certain nombre de variétés; elles constituent, dans leur ensemble, un groupe à part, puisque, tout en présentant entre elles une certaine affinité, elles ne peuvent se rapprocher ni du type du *L. auricularia* caractérisé par une expansion toute exceptionnelle du dernier tour, ni du *L. intermedia* dont le galbe devient immédiatement plus étroit et la spire plus allongée. Et cependant, comme nous l'avons dit, on confond très souvent la plupart de ces différentes formes avec le *L. intermedia*. Pareille confusion serait évitée si l'on prenait la peine de se reporter à l'excellente figuration donnée par Michaud pour ce dernier type. Comme nous l'avons expliqué (*Bull. Soc. malac.*, II, p. 80 à 89), cette figure est absolument exacte, et c'est là le seul vrai type du *L. intermedia*. En maintes circonstances nous avons retrouvé, aux environs de Lyon, exactement cette même forme, mais en dehors de ces localités, cette Linnée est beaucoup moins répandue qu'on ne le suppose généralement. Nous ne connaissons actuellement le véritable *L. intermedia* que dans les localités suivantes: les fossés du fort des Hirondelles, St-Clair, le chemin des Charpennes à Lyon, Ecully, St-Fons, Vaulx-en-Velin, Crépieux aux environs de Lyon; Montlucl, dans l'Ain; les environs de Grenoble et de Mâcon; enfin, il est bien plus rare et moins typique aux environs de Paris et de Troyes.

(A suivre.)

DESCRIPTION

d'un *Phalacrus* nouveau.

Phalacrus confusus GUILLEBEAU.

Ecusson sans ligne transverse au bord antérieur.

Base du corselet rebordée sur son tiers médian.

Forme en ovale court, arrondie, très convexe.

♂. Bord antérieur de l'épistôme échancré au milieu, impressionné de chaque côté de l'échancrure; 3^e et 4^e segments ventraux avec une frange de poils noirs au milieu. Taille très variable (1 1/2 — 3 m^m), d'un noir brillant, élytres arrondis sur les côtés, à stries dorsales très fines, les rangées dorsales de points de force variable, quelquefois nettement distinctes, quelquefois à peine visibles, les rangées intermédiaires plus fines, moins régulières, les unes et les autres plus marquées dans le dernier tiers, l'intervalle sutural à ponctuation extrêmement fine, irrégulière, les interstries 2, 3, 5, avec des points irréguliers très fins sur le disque; suture non relevée.

Toute la France, mais paraît plus répandue dans le Midi, Hyères, Béziers, Avignon, Bretagne, Paris. Cette espèce, voisine de *P. grossus* Erichson à été répandue en France sous ce nom — Le *Ph. grossus* a les rangées de points fortes et bien régulières; le ♂ a une frange de poils fauves au milieu du bord postérieur des 3^e et 4^e segments ventraux — Je ne l'ai vu que d'Allemagne.

(Extrait de la Révision des Phalacrides d'Europe et des contrées voisines; sous presse.)

DESCRIPTION

d'une SATURNIE nouvelle de la Chine

Communication du Laboratoire d'Etudes de la soie de Lyon.

LÆPA DOGNINIA

Cette grande et magnifique espèce, non encore décrite, a été capturée dans les environs de Fout-Chéou.

Ce papillon doit y être commun, car dans un lot de Lépidoptères reçus de cette contrée, il était représenté par plusieurs exemplaires, malheureusement tous femelles.

A défaut de renseignements concernant le cocon, la larve et la nourriture de celle-ci, nous devons nous borner à donner la description du papillon d'après le type que possède le Laboratoire.

Disons tout d'abord que par la forme de ses ailes et par la configuration de ses antennes, ce nouveau papillon vient se placer naturellement dans le sous-genre *Læpa*, et que par son ornementation et par sa coloration il est très voisin de *L. Katinka*, Westwood, dont il paraît être une superbe amplification.

Ce papillon femelle mesure 1,5 millimètres d'envergure; la longueur de son corps est de 4 centimètres.

Les antennes relativement courtes ont leurs articles unipectinés.

Les palpes inférieurs ne dépassent pas la tête.

Le corps est complètement jaune, sauf la partie antérieure du corselet, qui est bordée d'une bande d'un brun foncé.

Les cuisses et les tibias sont bruns avec une fine bordure rose à l'extrémité, chaque article des tarses est brun à la base, et rose-vif au sommet.

La couleur foncière des ailes de ce papillon est d'un beau jaune d'ocre.

Les ailes supérieures sont arrondies au sommet, et leur bord externe est légèrement convexe. Chaque aile est ornée d'une tache figurant une sorte de décagone irrégulier, ayant deux de ses angles opposés rentrants; cette tache d'un brun ferrugineux, a son pourtour limité par une ligne brune noirâtre, plus accentuée du côté interne que du côté externe, et le milieu présente un petit arc central noir.

La côte antérieure de l'aile, très élargie à sa base, est d'un brun-noir parsemé de poils blancs dans ses deux premiers tiers et devient complètement jaune dans le dernier.

L'angle apical de ces ailes est d'un jaune plus brun, on y distingue deux lignes en zig-zag qui se détachent en blanc, et qui représentent assez bien le nombre 73, ces deux lignes sont situées entre la première et la deuxième nervure marginale.

La ligne blanche imitant le chiffre 7 est continuée en dessous et parallèlement au bord externe par une ligne d'un noir velouté bleuâtre, arquée jusqu'à la cinquième nervure marginale; de cette nervure, cette même ligne se continue jusqu'au bord inférieur en décrivant de petits arcs irréguliers.

Au-dessous de la ligne blanche apicale imitant le chiffre 3, se trouve un œil d'un noir velouté, orné à son bord interne d'un léger croissant blanc, et de deux points allongés blancs également, l'un supérieur, l'autre inférieur.

A la base de cet œil, une tache cuneiforme noire se réunit par un des côtés à la ligne noire que nous venons de décrire.

Une ligne brisée en M part des deux tiers de la côte antérieure de l'aile, contourne la tache décagonale puis redescend sur le bord inférieur de l'aile. Entre cette ligne en M et la précédente, une troisième ligne brisée se glisse entre les sinuosités de ces deux lignes, depuis la base jusqu'au milieu de l'aile, diminue d'intensité à partir de ce point, puis disparaît complètement avant d'atteindre la nervure costale.

A un centimètre et demi de la base de l'aile, une forte ligne brisée part de la côte et s'abaisse sur le bord inférieur; une ligne ondulée d'un jaune très pâle, se détache près du bord externe de l'aile. Enfin une large plaque d'un rose brique foncé, affectant la forme d'un parallélogramme, envahit la moitié inférieure de l'aile, sans en atteindre ni la base ni la marge.

Les ailes inférieures présentent une tache centrale, réniforme, d'un brun ferrugineux, avec une ligne noire arquée au centre. La marge de l'aile est ornée de deux lignes, la première d'un jaune pâle, parallèle à la bordure, la deuxième plus claire et ondulée. Sur cette aile on retrouve la continuation des trois lignes en zig-zag qui se remarquent sur l'aile supérieure.

Quant au bord interne des ailes, il est largement frangé de longs poils jaunes, et une tache rose-vif envahit ce côté sans en atteindre les extrémités, elle s'étend sur la moitié inférieure de l'aile en diminuant d'intensité à mesure qu'elle se rapproche du centre.

La face inférieure des ailes est d'un jaune uniforme plus pâle, seules les lignes noires en zig-zag du dessus se répètent, mais plus faiblement.

C'est à M. Paul Dognin, lépidoptériste distingué que M. Dusuzéau, Directeur du Laboratoire d'Etudes de la soie, dédie cette *Læpa* inédite, dont la planche paraîtra dans son rapport prochain à la Chambre de Commerce de Lyon.

M. Dusuzéau a bien voulu me charger de la description de cette espèce.

L. SONTONAX

PETITE ÉTUDE SUR LE GENRE *Stenopterus* Steph.

Ayant quelques formes inédites de *Stenopterus* à signaler je crois bon de donner un petit tableau des espèces et variétés de ce groupe pour en éclaircir la détermination ; je me suis évertué de trouver des caractères constants et surtout bien visibles, ai-je réussi ? : « La bonne volonté est grande, la capacité faible » ; enfin tel qu'il est, plus ou moins imparfait, j'espère que mon mode de travail aidera à faire un peu mieux connaître ce genre, surtout à le faire étudier davantage encore, si c'est nécessaire.

Caractères génériques des Stenopterus. Prosternum assez large. Elytres un peu déhiscentes, de la longueur de l'abdomen qu'ils recouvrent seulement en partie à leur extrémité, celle-ci très rétrécie et terminée en pointe. Une nervure élytrale externe tranchante. Antennes assez courtes ; cuisses renflées, les 4 antérieures courtes, les postérieures très allongées avec les tibias postérieurs plus ou moins incurvés.

1 Antennes non sillonnées sur la partie externe de leur 1^{er} article.

2 Antennes entièrement d'un roux testacé.

3 Pattes entièrement d'un roux testacé.

4 Elytres n'offrant pas les épaules tachées de noir, prothorax court et large, généralement nettement trituberculé.

Long. 7-13 mil. *mauritanicus* Luc.

4' Elytres ayant les épaules ornées d'une étroite bande noire plus ou moins étendue, prothorax un peu plus allongé, bituberculé.

Long. 11-13 mil. *flavicornis* Küst.

3' Pattes en partie foncées (ordinairement la 2^{me} partie des cuisses est noire) ou entièrement noires.

5 Prothorax gibbeux sur les côtés, pattes en partie claires, une petite tache noire aux épaules seulement.

Long. 12-15 mil. *Kraatzii* n. sp.

5' Prothorax plus ou moins nettement trituberculé, épaules offrant généralement une petite bande noire nette.

2' Antennes à articles mélangés de clair et de foncé, souvent toutes noires où présentant à l'ordinaire plusieurs articles roux testacé annelés de brun-noir au sommet.

6 Tarses testacées, élytres d'un jaune roux ou roux testacé-rougeâtre à petite bande ou taches noires humérales très nettes, pattes peu colorées de noir et à tibias toujours clairs. Extrémité élytrale souvent un peu obscurcie.

Long. 7-14 *Rufus* Linné et Var.

Variétés du *Rufus* :

a. Antennes en partie claires.

b. Antennes variables à un ou plusieurs articles annelés ou presque entièrement clairs.

c. Cuisses postérieures à leur extrémité non ou à peine obscurcies.

type rufus L.

c'. Cuisses postérieures à leur extrémité plus ou moins largement colorées de noir.

v. A *geniculatus* Kr.

b' antennes à premier article noir, tous les autres clairs à sommets quelquefois un peu obscurcis; prothorax large à duvet épais, plus étendu que chez le type; ordinairement, peu de noir aux épaules.
v. *B syriacus* n. var.

a' antennes entièrement noires.

v. *C atricornis* Pic (1).

6' Tarses noires, au moins tachées de noir, pattes plus colorées de noir avec les tibias quelquefois noirs et souvent tous les membres de cette dernière couleur; antennes ordinairement toutes noires. Elytres très variables noirs ♀, ou d'un roux testacé ♂, sans ou avec un petit filet noir aux épaules (ayant quelquefois leur extrémité apicale externe foncée ♂) ou bien d'un rouge brun avec ou sans bande suturale noire; cuisses quelquefois en partie rouges.

4' antennes à petit sillon externe sur leur premier article.

Long. 6-13 mil. ♀ *ater* Linné = ♂ *præustus* Fabr.

Variétés de *later*

a. Elytres noirs ♀ ou d'un jaune testacé, quelquefois un peu roussâtre ♂; pattes toutes noires ♀ ou à cuisses largement marquées de noir ♂.

type *ater* Lin.

b. Pattes concolores.

a'. Pattes toujours toutes noires avec les élytres d'un brun clair variable, quelquefois noir cis sur la suture.

v. *A nigripes* Kr.

b'. Pattes foncées, noires moins la 2^{me} moitié des cuisses d'un rouge brun.

c. Elytres d'un brun-roux peu variable avec une tache suturale noire partant de l'écusson et prolongée atténuée vers leur extrémité.

v. *B. ustulatus* Muls.

c' Elytres d'un rouge brun sans tache suturale noire.

s. v. (*C*) *inustulatus* n. v.

Stenopterus Kraatzi Pic. *St flavicornis* Küst. vicinus sed prothorace majore, femoribus geniculatis facile distinguendus.

L. 12-15 mil, Asie Mineure.

Grand, noir à duvet doré épais avec les élytres d'un roux testacé. Antennes d'un roux testacé à 1^{er} article long. Tête et prothorax noirs très densément et finement ponctués, ce dernier long, plus ou moins gibbeux plutôt que tuberculé sur les côtés et bordé largement de duvet doré épais. Ecusson à duvet jaune doré épais. Elytres à fine pubescence jaune d'un roux testacé avec les épaules marquées à leur angle d'une tache noire peu élargie. Pattes d'un roux testacé avec les cuisses largement noires. Six petites taches de duvet jaune doré sur les côtés des parties antérieures du dessous du corps avec le milieu de la poitrine plus largement duveté de même à l'état frais; côtés des segments abdominaux assez largement marqués de duvet jaune doré.

Smyrne. (Collections Delagrange et la mienne).

Diffère du *flavicornis* Küster par la teinte humérale noire peu étendue, le prothorax plus long et la coloration des pattes, du *rufus* v. *syriacus*, avec lequel il semble avoir le plus d'analogie ensuite, par le prothorax non trituberculé et les antennes entièrement claires.

Je dédie cette nouvelle espèce à notre illustre Collègue allemand le docteur Kraatz l'auteur, il y a longtemps déjà (1863), d'un petit travail sur le genre *Stenopterus* (Voir traduction

(1) Cette variété offre aussi pour se distinguer des autres les crochets des tarses noirs au lieu d'être testacés, le prothorax presque glabre, le duvet est blanc net ou lieu d'être plus ou moins jaunâtre comme chez les autres races; j'ai eu tort (Echange N° 82) de signaler cette forme comme sous-variété seulement, ces modifications paraissent constantes et nettes.

Abeille VI page 296) et le descripteur de tant d'espèces et variétés de longicornes remarquables.

Pour finir et compléter définitivement ma petite révision, je donnerai maintenant le catalogue des espèces et variétés du genre que je viens de traiter comme il me semble généralement devoir être reconnu.

1. *Mauritanicus* Luc. Expl. alg. p. 496. M. 222. Algérie, Andalousie.
2. *flavicornis* (Dej.) Küst. Kafer VI p. 75. G. 43. Italie, Dalmatie, etc.
procerus Costa. Napl. II p. 64. ? Syrie.
3. *Kraatzii* Pic. Asie Mineure, (Smyrne).
4. *rufus* Linné. M. 218 Ggl. 43. France, Corse, Italie, Allemagne,
v. geniculatus Kr. Berl. 63. 103. France sud. Grèce.
v. syriacus Pic. Syrie (Akbès).
v. atricornis Pic. Echange N° 82. Syrie (Akbès).
5. *ater* Linné ou *praustus* Fab. M. 219. Ggl. 44. Fr. C. Alg. Ital. Sardaigne, etc,
auriventris Küst. Kafer. 18. 96.
v. nigripes Kr. Berlin 63. 101. France sud, Algérie.
v. ustulatus ♀ (Dej.) Muls. I p. 115. France sud, Espagne.
(v.) *inustulatus* Pic. Algérie.

M. PIC.

BIBLIOGRAPHIE

La Société Botanique de Lyon vient de faire paraître le dix-septième volume de ses Annales. Fondée en 1872, cette vaillante société a depuis dix-sept ans poursuivi son programme qui est l'étude de la Flore du bassin du Rhône et la vulgarisation de la Botanique dans notre région ; grâce à ses efforts persévérants, la Flore de ce bassin est connue aujourd'hui d'une façon satisfaisante ; d'excellents travaux, de nombreuses herborisations dirigés par elle ou entrepris sous ses auspices, remplissent chaque année un volume et un bulletin trimestriel.

La Société est loin d'être exclusive : les travaux d'anatomie s'y trouvent à côté de récits d'herborisations ; des notices bibliographiques et biographiques y prennent place en compagnie d'articles historiques ou de nomenclature. L'importance des travaux de la Société avait, du reste été comprise de tout le monde, et l'Etat ainsi que le département et la ville de Lyon avaient tenu à honneur de subventionner ces travailleurs modestes dans leur sphère. Aujourd'hui des considérations d'ordre budgétaire ne permettent plus de semblables largesses, et la Société se voit réduite à ses seules ressources. Elle fait donc appel à tous ceux qui s'occupent de botanique et leur demande leur adhésion (1). Chacun peut d'ailleurs contribuer à cette œuvre, depuis le professeur de l'Université jusqu'aux amateurs poussés par le seul désir de s'instruire, sans compter les horticulteurs, les jardiniers, les herboristes, les étudiants qui sont venus à la Société plus d'une fois, lui demander son concours ou lui prêter leur.

Nous donnons plus loin l'analyse succincte du volume, qui permettra de se faire une idée de l'activité de nos botanistes lyonnais.

I Dans le dix-septième volume des Annales de la Société Botanique, le Dr Magnin, auquel on doit plusieurs monographies sur les botanistes lyonnais, consacre un article à deux botanistes dont le nom seul est parvenu jusqu'à nous, mais qui, de leur temps, furent des savants distingués dont le mérite était reconnu et apprécié de leurs concitoyens ; ceux-ci leur confièrent successivement la direction du jardin botanique de Lyon : le premier, Nicodémi, succédant à Balbis (1803-1804), le fondateur de ce jardin ; le second, l'abbé Dejean, qui prit la place de Nicodémi et précéda Gilibert dans les mêmes fonctions (1808-1818). M. Magnin rappelle la part que ces deux botanistes ont prise aux modifications du jardin botanique et à la connaissance de notre Flore.

II Un second article dû à M. Garcin aborde la question difficile des *Drupes*. Toute personne qui a abordé l'étude de la botanique sait que la question des inflorescences et celle des fruits comptent parmi les plus ardues.

Pour M. Garcin, une drupe est caractérisée par le fait de la présence d'une enveloppe interne dure et continue, si mince soit elle. D'après ce principe, divers fruits classés jusqu'ici parmi les *baines* doivent être considérés comme drupes : tels les fruits de *Ribes nigrum*, *R. rubrum*, car une coupe du péricarpe montre un épiderme interne durci, mince et continu.

Il arrive souvent que cette enveloppe n'existe pas au début d'une façon distincte, mais se trouve dans le milieu du péricarpe charnu ou bien se détache de lui de très bonne heure pour venir s'appliquer à la graine à laquelle on la rattache généralement. Il en résulte que, seule, l'étude du développement du péricarpe peut permettre la distinction de certains fruits. Suit une

(1) D'après les statuts de la Société, il suffit pour être admis, d'être présenté par deux membres et d'acquitter la cotisation annuelle (10 fr. par an, 12 fr. la première année), laquelle donne droit au Bulletin trimestriel et aux Annales.

étude de la structure et du développement des noyaux des drupes, très détaillée, et enfin une classification des drupes en *déhiscentes* et *indéhiscentes*, ce qui ne sera pas sans surprendre certains botanistes habitués à regarder la drupe comme *toujours indéhiscente*. Le noyer a des *drupes déhiscentes*, pour ne citer qu'un exemple.

III Castration parasitaire du *Muscari racemosum*, par M. Magnin. On connaît les faits de la castration parasitaire observée sur divers végétaux et dont M. Magnin a déjà donné des exemples. Ici, comme ailleurs, la présence d'un parasite (c'est l'*Ustilago Vaillantii* dans le cas actuel) amène le développement dans les fleurs stériles du *Muscari* de six grosses anthères, bourrées de parasites.

M. Magnin signale, à côté de ces perturbations sexuelles, d'autres modifications chez des plantes envahies par le parasitisme; ainsi la *Viviparica* (*Anemone ranunculoides*), la *Pétalodie* (*Convolvulus arvensis*) et surtout une action excitante générale sur les tissus envahis. L'auteur se propose d'étendre ses recherches et de généraliser ces faits remarquables.

IV *Polymorphisme de quelques espèces de Bupleurum*.

Le Dr Saint-Lager aborde une question intéressante entre toutes pour les floristes; il s'agit du polymorphisme de certaines espèces. Il choisit le genre *Bupleurum* comme exemple, et veut prouver que les *B. odontites*, *B. aristatum*, *B. opacum* sont trois formes du même type spécifique et non trois espèces différentes, en étendant ensuite ces remarques à d'autres espèces. En même temps il établit la synonymie, souvent troublée, de ces formes, au moyen d'une discussion historique approfondie.

V *Herborisations dans le Jura central*, par le Dr Gillot.

Il est impossible d'analyser avec fruit cet article très complet et très nourri, suivi de notes détaillées sur certaines espèces rares et ligitiieuses (*Thalictrum calcarum*, *Geranium pallidum* etc.)

VI *Excursion botanique autour de St-Paul-Trois-Châteaux*, par M. Chevalier.

Cette herborisation marque un pas en avant de la Société dans son exploration des régions méridionales, jusque là négligées par la plupart des botanistes. La liste des plantes récoltées dans cette excursion montre quels enseignements on peut tirer de ces explorations qui permettent d'étudier une flore peu habituelle.

(*Nigella damascena*, *Punica granatum*, *Aëgilops ovata*, *Specularia hybrida*, *Silene nocturna*, *Gladiolus segetalis*, *Jasminum fruticans*, *Coris monspeliensis*, *Eleagnus augustifolia*, *Febalium elaterium*, *Palurus aculeatus*, etc.)

VII *Herborisation au Reculet* par M. O. Meyran

Cette herborisation, longtemps projetée et constamment remise, a eu lieu en collaboration avec la Société Botanique de Genève. La Flore du Reculet est celle des montagnes calcaires. Le *Cytisus alpinus*, le *Ranunculus thora*, le *Dianthus cæsius*, sont les plantes les plus abondamment récoltées; il faut y joindre une série de plantes que nous avons l'habitude de rencontrer à Hauteville, à la Chartreuse. Le *Linaria petræa* l'*Hieracium elongatum* (variété du *H. villosum*) et le *Bupleurum longifolium*, espèces caractéristiques des montagnes Jurassiennes, ont été également rencontrées.

VIII *Herborisation au col de Chavère et au Mt-Thabor*, par M. N. Roux.

Cette herborisation est un travail absolument neuf,

ces régions n'ayant pas été sérieusement explorées au point de vue botanique. C'est un appoint précieux pour la flore de ces contrées et l'on trouvera plusieurs raretés parmi les espèces signalées par M. Roux.

IX *La guerre des Nymphes et la nouvelle incarnation de Buda*.

Sous ce titre spirituel et avec un humour qui ne se dément pas et s'allie de la façon la plus heureuse à l'érudition, le Dr Saint-Lager étudie la question de nomenclature botanique: au sujet de la synonymie des noms *Castalia* et *Nymphæa* appliqués à notre Nuphar et notre Nymphæa, et au sujet des *Spergularia* et des *Spergula* et *Agrostis*.

X *Description d'une nouvelle espèce d'Orobanche* (*O. Angelicifixa*)

Cette nouvelle espèce est due à MM. Péteux et Saint-Lager, qui l'ont décrite et figurée; elle diffère de l'*O. epithymum* par une inflorescence en épi serré et conique, et des filets staminaux velus dans la moitié inférieure.

XI *Le Cedratier dans l'antiquité* par M. Victor Loret.

Cet article est une histoire du Cedratier et de ses nombreuses synonymies chez les différents peuples qui n'ont pas tous donné le même nom au même arbre et ont même souvent appliqué ce nom à des espèces bien différentes. Cette curieuse étude étymologique pourrait être donnée comme modèle pour les travaux de ce genre. L'auteur prouve que le grec κίτριον dérive du mot copte *ghitré* et Kitri. Le citron fut connu pour la première fois dans les régions méditerranéennes (Égypte) il y a 3500 ans.

XII Nous ne pouvons que signaler deux articles purement biographiques concernant deux botanistes lyonnais, M. Vuelliot, mycologue distingué, et le Dr Perroud, médecin éminent qui avait trouvé le moyen, malgré une santé chancelante, d'étudier à fond la botanique, et de faire des herborisations dans les régions de notre bassin encore non étudiées. L'œuvre de ces deux botanistes y est magistralement exposée.

On voit combien ce volume est intéressant et varié et que les membres de la Société botanique savent en point gaspiller leur temps.

Dr BLANC

BIBLIOGRAPHIE

LES COLÉOPTÈRES DE L'EUROPE CENTRALE *

Sous ce titre, M^r Ludwig Ganglbauer, l'auteur éminent du Synopsis (Bestimmungs Tabelle) de la famille des Longicornes et de beaucoup d'autres travaux entomologiques, vient de publier en langue allemande un volume qui est le premier d'une *Faune des Coléoptères du Centre de l'Europe*. Cet ouvrage qui n'est pas une compilation, mais une œuvre originale et savante, se recommande à tous les titres à l'attention des Coléoptéristes. Il comprend les familles des *Carabiques* de Dejean, des *Hydrocanthares* d'Aubé et des *Rhysodides*, sous le nom de *Caraboidea* qui correspond aux *Adephaga* ou *Carnivora* des auteurs.

Les caractères sur lesquels sont établies ces familles sont les suivants :

1^o Les trois premiers segments ventraux sont soudés, le premier correspondant au deuxième segment dorsal

et étant entièrement couvert par les hanches postérieures.

2° La veine externomédiane des ailes de dessous aboutit à l'articulation de l'aile et son extrémité est reliée à la veine longitudinale médiane par une veine oblique fourchue à l'extrémité.

3° Les tarsi ont tous cinq articles.

4° Les larves ont les parties bucales avancées, sans lèvre supérieure, la membrane de l'articulation de la mâchoire inférieure est nulle ou très courte et les tarsi qui sont traversés par des muscles, ont un ou deux ongles.

Cette classification repose donc à la fois sur les caractères fournis par l'insecte parfait et sur ceux fournis par les larves, les uns confirmant les autres.

Les *Caraboides* comprennent neuf familles.

1° *Cicindelidæ*, 2° *Carabidæ*, 3° *Paussidæ*, 4° *Halpilitidæ*, 5° *Amphizoidæ*, 6° *Pelobiidæ*, 7° *Dytiscidæ*, 8° *Gyrinidæ*, 9° *Rhysodidæ*.

Les *Paussidæ* et les *Amphizoidæ* n'appartenant pas à l'Europe centrale ne sont pas compris dans le travail de M^r Ganglbauer.

Le programme tracé par cet auteur a été exécuté par lui avec une remarquable supériorité.

Ses familles et les genres sont établis sur des caractères rationnels. Au commencement de chaque famille des figures correctes font connaître *de visu* les organes d'où sont tirés ces caractères et l'étude des espèces est facilitée par un synopsis qui précède les descriptions détaillées dans chaque genre. La synonymie est donnée avec soin et il est facile de voir que l'auteur a sous la main de nombreux matériaux et toutes les ressources d'une riche bibliographie.

Le volume des *Caraboides* donne les descriptions de plus de mille *Cicindelides* et *Carabides*, de plus de deux cents *Hydrocanthares* et de deux *Rhysodides*.

Il offre donc des ressources étendues pour l'étude de ces familles. Quoique presque toutes les espèces décrites soient connues, comme les descriptions de beaucoup d'entre elles sont éparées dans des publications d'une consultation difficile, M^r Ganglbauer a rendu un vrai service à la Science en les mettant à la portée de tous.

F. GUILLEBEAU.

Die Käfer von Mitteleuropa von Ludwig Ganglbauer. Erster Band. *Familienreihe Carabiden*. Vienne, Carl Gerold fils imprimeur, éditeur.

AVIS & COMMUNICATIONS

Phytaecia Beckeri — . Je ne vois pas figurer cette espèce dans aucune publication. Un abonné pourrait-il me renseigner à ce sujet ? N'est ce pas un nom *in litteris* ?

M. P.

Eau de mer artificielle. — Mes élevages d'animaux marins ne me donnent pas de bons résultats, après un séjour plus ou moins court dans mon aquarium les mollusques et les poissons que j'éleve, périssent les uns après les autres. Comme dans le même aquarium, j'ai parfaitement réussi l'élevage en eau douce, j'attribue mon insuccès à la recette dont je me sers pour faire artificiellement l'eau de mer ; je serai reconnaissant à celui de mes collègues qui voudrait me

communiquer une recette ayant fait ses preuves et sur laquelle on puisse compter.

MOUREAU.

Chasse aux *Hydraena* — « Ces petits coléoptères se trouvent dans les eaux froides, accrochés aux inégalités des pierres » Me basant sur cette indication que reproduisent tous les auteurs, j'ai cherché les *Hydraena* dans divers étangs et ruisseaux, et après beaucoup de peines et de recherches j'ai pu capturer quelques rares exemplaires trouvés dans ces conditions.

En août, septembre 1891, j'ai eu l'idée d'arracher l'espèce de lichen qui recouvre les pierres et les racines immergées dans divers ruisseaux, et de mettre ce lichen retourné à égoutter sur les larges feuilles d'une plante aquatique ressemblant à la Rhubarbe. Après avoir préparé ainsi une dizaine de feuilles et attendu un quart d'heure, j'ai pu récolter des centaines d'*Hydraena*, des espèces: *atricapilla*, *gracilis*, *riparia*, *nigrita*. Ce procédé m'a réussi depuis toutes les fois que je l'ai employé, et je crois utile, pour cette raison, de l'indiquer à mes collègues.

A. DUBOURGAI

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

du Département de l'Ain

Par F. Guillebeau (Suite)

Cychramus Kugelann.

- 1 *fungicola* Heer. * Dombes, Bugey.
- 2 *alutaceus* Reitt. id. id.
- 3 *luteus* Fab. Le Plantay.
- 4 *4-punctatus* Herbst. * Haut-Bugey, Massif-de-Portes.

Cryptarcha Schuckardt.

- 1 *strigata* Fab. * Le Plantay, Bugey.
- 2 *imperialis* Fab. * id. id.

Ips Fabricius.

- 1 *4-punctatus* Ol. * Le Plantay.
- 2 *4-pustulatus* Fab. * Haut Bugey, (Saint-Germain-de-Joux).

Rhizophagus Herbst.

- 1 *depressus* Fab. * Chalamont.
- 2 *cribratus* Gylh. • Bourg, Le Plantay.
- 3 *perforatus* Er. * Le Plantay.
- 4 *parallelocollis* Gylh. Tout l'Ain.
- 5 *nitidulus* Fab. * Nantua,
- 6 *dispar* Payk. • id.
- 7 *bipustulatus* Fab. * Le Plantay.
- 8 *politus* Hellw. Tout l'Ain.

Tenebrioides Piller.

- 1 *mauritanicus* Lin. Le Plantay.

Thymalus Latreille.

- 1 *limbatus* Fab. * Le Plantay, Marlieux.

COLYDIIDAE*Diodesma* Latreille.

- 1 *subterranea* Er. * Chalamont.

Pycnomerus Erichson.

- 1 *terebrans* Ol. * Le Plantay, St-Nizier-le-Désert.

Coxelus Latreille.

- 1 *pictus* Sturm. Tout l'Ain,

Langelandia Aubé.

- 1 *anophtalma* Aubé. * Chalamont,

Cicones Curtis.

- 1 *variegatus* Hellw. * Nantua.

Colobicus Latreille.

- 1 *marginatus* Lat. * Le Plantay.

Ditoma Herbst.

- 1 *crenata* Fab. Tout l'Ain.

Colydium Fabricius.

- 1 *elongatum* Fab. * Le Plantay.

Aglenus Erichson.

- 1 *brunneus* Gylh. * Le Plantay.

Oxilaemus Erichson.

- 1 *cylindricus* Panz. * Le Plantay.

Cerylon Latreille.

- 1 *fagi* Brist. * Massif-de-Portes.
2 *histeroides* Fab. Tout l'Ain.
3 *ferrugineus* Steph. * Bugey.

CUCUJIDAE*Laemophloeus* Stephens.

- 1 *monilis* Fab. * Nantua.
2 *castaneus* Er. * Le Plantay.
3 *testaceus* Fab. Tout l'Ain.
4 *duplicatus* Waltl. * Le Plantay, St-Eloy.
5 *ferrugineus* Steph. ? * Le Plantay.
6 *ater* Olivier. * id.
7 *juniperi* Grouv. * Balan.
8 *clematidis* Er. * Trévoux, Villebois.

Lathropus Erichson.

- 1 *sepicola* Müll. * Le Plantay.

Hyliota Latreille.

- 1 *planata* Lin. * Bugey.

Psanmoechus Latreille.

- 1 *bipunctatus* Fab. * Le Plantay.

Silvanus Latreille.

- 1 *surinamensis* Lin. * Montluel.
2 *unidentatus* Ol. Tout l'Ain.
3 *bidentatus* Fab. * Le Plantay.
4 *similis* Er. Tout l'Ain.

Monotoma Herbst.

- 1 *conicicollis* Aubé. * Le Plantay, Bugey.
2 *angusticollis* Gylh. * Le Plantay, Bugey.
3 *spinicollis* Aubé. * Le Plantay.
4 *quadricollis* Aubé. * id.
5 *brevicollis* Aubé. * id.
6 *punctaticollis* Aubé. * id.
7 *picipes* Hbst. Tout l'Ain.
8 *longicollis* Gylh. * Le Plantay.

DERMESTIDAE*Trixagus* Kugelann.

- 1 *fumatus* Fab. Tout l'Ain.
2 *tomentosus* de Geer. id.

Dermestes Linné.

- 1 *vulpinus* Fab. * Le Plantay.
2 *Frischi* Kugel. * id.
3 *murinus* L. Tout l'Ain.
4 *lanarius* Illig. id.
5 *mustelinus* Er. Bugey. (Charnoz).
6 *undulatus* Brahm. Tout l'Ain.
7 *atomarius* Er. * Charnoz.
8 *aurichalceus* Küst. * Valbonne.
9 *lardarius* Lin. Tout l'Ain.
10 *ater* Ol. * Charnoz.

Attagenus Latreille.

- 1 *Schaefferi* Herbst. Trévoux.
2 *piceus* Oliv. Tout l'Ain.
3 *pellio* Lin. Tout l'Ain.
4 *trifasciatus* Fab. Trévoux, Valbonne.

Megatoma Samouelle.

- 1 *undata* L. Tout l'Ain.

Hadrotoma Erichson.

- 1 *nigripes* Fab. * Trévoux,

Globicornis Latreille.

- 1 *marginata* Payk. * Le Plantay, Marlieux.

Trogoderma Latreille.

- 1 *glabrum* Herbst. * Le Plantay.

Ctesias Stephens.

- 1 *serra* Fab. * Le Plantay.

Anthrenus Geoffroy.

- 1 *pimpinellae* Fab. Bugey.
2 *scrophulariae* Lin. Tout l'Ain.

- 3 verbasci Lin. id.
 4 museorum Lin. id.
 5 { fuscus Lat. * Le Plantay.
 { claviger Er.

Trinodes Latreille.

- 1 hirtus Fab. * Le Plantay, Chalamont.

BYRRHIDAE

Syncalypta Stephens.

- 1 paleata Er. * Gévrieux.
 2 setigera Illig. * Le Plantay.
 3 { spinosa Rossi. Tout l'Ain,
 { arenaria Sturm.

Porcinolus Mulsant.

- 1 murinus Fab. Tout l'Ain.

Byrrhus.

- 1 ornatus Panz. * Haut Bugey, (Nantua, Colombier).
 2 pilula Lin. Tout l'Ain.
 3 { fasciatus Fab. * Haut Bugey, (Nantua).
 { v. cinctus Illig. id.
 4 { pustulatus Forst. * St- Nizier-le-Désert, Bugey.
 { dorsalis Fab.

Cistela Geoffroy.

- 1 { sericea Forster. Tout l'Ain.
 { varia Fab.
 2 auricoma Fab. Le Plantay, Bugey.

Pedilophorus Steffany.

- 1 nitens Panz. Tout l'Ain.
 2 aeneus Fab. * Bords de l'Ain et du Rhône.

Simplocaria Marsham.

- 1 semistriata Fab. * Le Plantay, Charnoz.

HISTERIDAE

Hololepta Paykull.

- 1 plana Füssly Marlicieux, (D^r Guédel) * Le Plantay.

Platysoma Leach.

- 1 { compressum Herbst. Haut Bugey, (L. Villard).
 { * Le Plantay, * Villebois.
 { depressum Fab.

Hister Linné.

- 1 inaequalis Fab. * Valbonne.
 2 { 4-maculatus Lin. Tout l'Ain.
 { v. gagates Illig.
 3 helluo Truqui * Le Plantay.
 4 cadaverinus Hoffm. Tout l'Ain.
 5 unicolor Lin. id.
 6 merdarius Hoffm. id.
 7 binotatus Er. * Le Plantay, Bugey.
 8 ignobilis Marseul. Tout l'Ain.
 9 carbonarius Illig. id.

- 10 ventralis Marseul. id.
 11 purpurascens Herbst. * Le Plantay.
 12 stercorarius Hoffm. Tout l'Ain.
 13 sinuatus Illig. id.
 14 4-notatus Scriba. id.
 15 lugubris Truqui. * Le Plantay, Charnoz.
 16 { ruficornis Grim. * Le Plantay.
 { myrmecophilus Muls.
 17 neglectus Germ. id.
 18 stigmōsus Marseul ? * id.
 19 12-striatus Schranck. * id.
 20 bimaculatus Lin. * id.
 21 corvinus Germ. Tout l'Ain.

Dendrophilus Leach.

- 1 pygmaeus Lin. * Le Plantay, Nantua.
 2 punctatus Herbst. * Le Plantay.

Paromalus Erichson.

- 1 flavicornis Herbst. Tout l'Ain.
 2 parallelopedus Herbst. Chalamont.

Hetaerius Erichson:

- 1 ferrugineus Ol. * Le Plantay, Villebois.

Saprinus Erichson.

- 1 nitidulus Payk. Tout l'Ain.
 2 aeneus Fab. id.
 3 speculifer Lat. id.
 4 conjungens Payk. * Le Plantay, Bugey.
 5 metallicus Herbst. * Charnoz.

Gnathoncus Duval.

- 1 rotundatus Gyll. Tout l'Ain.
 2 punctulatus Thom. id.

Teretrius Erichson.

- 1 picipes Fab. * Le Plantay.

Plegaderus Erichson.

- 1 caesus Illig. * Trévoux, Le Plantay, Charnoz.

Onthophilus Leach.

- 1 striatus Forst. Tout l'Ain.

Abraeus Leach.

- 1 globulus Creutz * Le Plantay.
 2 globosus Hoffm. Tout l'Ain.

Acritus Leconte.

- 1 nigricornis Hoffm. * Le Plantay.
 2 minutus Herbst. id.

LUCANIDAE

Lucanus Linné.

- 1 { cervus Lin. Tout l'Ain.
 { v. Fabiani Muls. La Pape (Foudras).

Dorcus Mac Leay.

- 1 paralelopedus Lin. Tout l'Ain.

Platycerus Geoffroy.

- 1 | *caraboides* Lin. * Bugey.
 | *v. cribratus* Muls. id.

Ceruchus Mac Leay.

- 1 *chrysomelinus* Hoch. Colombier (Louis Villard).

Sinodendron Hellwig.

- 1 *cylindricum* Lin. Haut Bugey, Colombier (L. Villard) * Massif de Portes.

SCARABAEIDAE

- 1 *laticollis* Lin. * La Pape, Bugey.

Sisyphus Latreille.

- 1 *Schaefferi* Lin. Tout l'Ain.

Gymnopleurus Illiger.

- 1 *pilularius* Lin. * Valbonne.
 2 *cantharus* Er. * Bugey, (Nantua).
 3 *flagellatus* Fab. Valbonne.

Copris Geoffroy.

- 1 *lunaris* Lin. Tout l'Ain.

Onthopagus Latreille.

- 1 *Amyntas oliv.* * Bugey.
 2 *taurus* Schreber. Tout l'Ain.
 3 *nutans* Fab. * Bugey.
 4 | *vacca* Lin. Tout l'Ain.
 | *v. medius* Panz.
 5 *coenobita* Herbst. id.
 6 *fracticornis* Preyrs. id.
 7 *nuchicornis* Lin. id.
 8 *lemur* Fab. Tout l'Ain.
 9 *furcatus* Fab. * Valbonne.
 10 *ovatus* Lin. Tout l'Ain.

Caccobius Thomson.

- 1 *Schreberi* Lin. Tout l'Ain.

Oniticellus serville.

- 1 *flavipes* Fab. Tout l'Ain.

Aphodius Hliger.

- 1 | *erraticus* Lin. Tout l'Ain.
 | *v. striolatus* Geb. id.
 | *v. fumigatus* Muls. id.
 2 *scrutator* Herbst. * Villebois.
 3 *subterraneus* L. Tout l'Ain.
 4 *fosseur* Lin. id.
 5 *haemorrhoidalis* Lin. id.
 6 *foetens* Fab. * Charnoz.
 7 *finetarius* Lin. Tout l'Ain.
 8 *scybalarius* Fab. id.
 9 *granarius* Lin. id.
 10 *ater* de Geer. id.

- 11 *sordidus* Fab. * Le Plantay.
 12 | *rufus* Moll. Tout l'Ain.
 | *rufescens* Fab.
 13 *nitidulus* Fab. * Le Plantay, Valbonne.
 14 *immundus* Creutz. id. id.
 15 *merdarius* Fab. Tout l'Ain.
 16 *inquinatus* Fab. Tout l'Ain.
 17 *sticticus* Panz. * Bourg.
 18 *tessulatus* Payk. * Nantua, Charnoz.
 19 *prodromus* Brahm.
 20 | *Guillebeau* Reitter.
 | *pectoralis* Guillebeau.
 21 *punctatosulcatus* Sturm. * Le Plantay.
 22 *pubescens* Sturm. ? * Charnoz.
 23 *consputus* Creutz. * id.
 24 *oblitteratus* Panz. * Bourg.
 25 | *obscurus* Fab. * Haut-Bugey.
 | *sericatus* Schm.
 26 *scrofa* Fab. * Charnoz.
 27 *tristis* Panz. * Le Plantay, Bugey.
 28 *pusillus* Herbst. Tout l'Ain.
 29 *4-guttatus* Herbst. * Charnoz.
 30 *4-maculatus* Lin. * id.
 31 *lividus* Ol. * Charnoz, Nantua.
 32 | *varians* Duft. Tout l'Ain.
 | *v. niger* Sturm. id.
 33 *Sturmi* Harold. Nievroz (L. Villard).
 34 | *alpinus* Scopoli * Colombier de Gex, Reculet.
 | *rubens* Muls.
 35 | *satellitius* Herbst. Le Plantay.
 | *pecari* Fab.
 36 *rufipes* Lin. Tout l'Ain.
 depressus Kugel. * Bugey, Le Plantay.
 37 | *luridus* Fab. Tout l'Ain.
 | *v. nigripes* Fab. id.

Ammoecius Muls.

- 1 *brevis* Er. Bugey.

Heptaulacus Mulsant.

- 1 *villosus* Gylh. Massif de Portes (Rey).
 2 *testudinarius* Fab. Charnoz.

Oxyomus Laporte

- 1 *porcatus* Fab. Tout l'Ain.

Pleurophorus Mulsant

- 1 *caesus* Panz. Tout l'Ain.

Rhyssemus Mulsant.

- 1 *germanus* L. Tout l'Ain.

Diastictus Mulsant.

- 1 | *vulneratus* Sturm. * Bords de l'Ain et du Rhône
 | (inondations).
 | *sabuleti* Muls.

(à suivre.)

Nota: Les espèces, pour lesquelles aucune localité n'est indiquée, se trouvent dans tout le département.

Celles dont la localité est précédée d'un astérisque * ont été prises par moi, F. G.